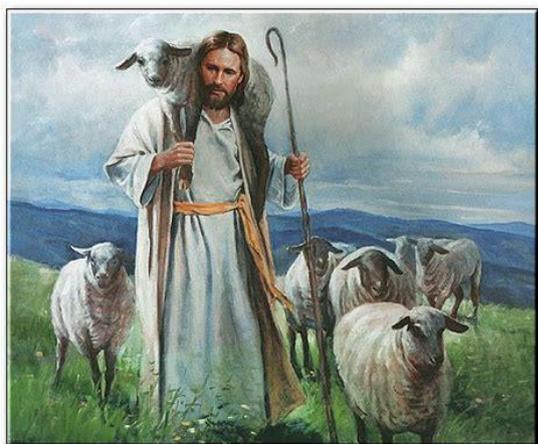


Le Bon Pasteur, le vrai Berger...

(Sources : J. Debruyne et G. Bessière)

Au temps de Jésus on voyait chaque jour des bergers avec leurs brebis jusque dans les rues de Jérusalem. Ce spectacle a forcément influencé l'image que les responsables politiques et religieux de Palestine se comportent comme des bergers, des pasteurs. Au cours de l'Histoire du Peuple d'Israël des prophètes se sont élevés durement contre ces Pasteurs profiteurs. Ézéchiél a des paroles extrêmement dures par rapport aux pasteurs d'Israël qui s'enrichissent sur le dos de leurs sujets. Il dira : *« Vous vous êtes nourris de lait, vous vous êtes vêtus de laine, vous avez sacrifié les brebis les plus grasses, mais vous n'avez pas fait paître le troupeau. Vous n'avez pas fortifié les brebis chétives, soigné celle qui était malade, pansé celle qui était blessée. Vous n'avez pas ramené celle qui s'égarait, cherché celle qui était perdue... Mais vous les avez régies avec violence et dureté. Elles se sont dispersées, faute de pasteur, pour devenir la proie de toute bête sauvage ; elles se sont dispersées. Mon troupeau erre sur toutes les montagnes et sur toutes les collines élevées, mon troupeau est dispersé sur toute la surface du pays, nul ne s'en occupe et nul ne se met à sa recherche. »* (Ézéché 34/1-7)

Dans la bible Dieu lui-même est comparé à un pasteur. Ézéchiél annonce qu'il *« suscitera, pour le mettre à la tête du peuple, un pasteur qui vraiment s'occupera de lui. »* Jésus est imprégné de cette image du berger, du pasteur. On peut imaginer que lorsque Jésus dit *Je suis le Bon Pasteur*, cela soulève la polémique, Jésus prenant à partie les bergers mercenaires, s'attribuait le titre de Messie, d'envoyé de Dieu.



Dans l'Évangile d'aujourd'hui il est à souligner "qu'il ne s'agit pas d'un berger, mais **du** berger" : je suis le vrai berger, et c'est Jésus qui parle. (J.D.) **Si on y regarde de près, le vrai berger se comporte exactement à l'inverse de tous les autres bergers.** Un berger ordinaire "règne sur le troupeau, il le mène comme du bétail, il le traite comme des moutons. Il dirige, c'est lui qui a le pouvoir." (J.D.) Aujourd'hui, combien de bergers des nations, traitent leurs peuples comme des foules anonymes, idiots, suiveuses, menées par le bout du nez ! Nombre de peuples ne sont pas protégés mais manipulés, exploités !...

Jésus dit : je suis le vrai berger... **le vrai berger connaît ses brebis et ses brebis le connaissent !** "Le vrai berger a inventé la relation avec chacune de ses brebis, il vit en relation avec toutes, il en fait l'expérience concrète, ce ne sont ni des mots ni des idées. Dieu ne prend pas son peuple pour des moutons, un troupeau ou des veaux, mais comme quelqu'un, comme des personnes. Le vrai berger a inventé le respect." (J.D) Et Jésus va encore plus loin : *« le vrai berger connaît ses brebis et ses brebis le connaissent, je les connais comme le Père me connaît et que je connais le Père !... »* Voilà des paroles vertigineuses : connaître quelqu'un, c'est être en relation avec lui. Jésus lie sa connaissance qu'il a de chacun de nous à la même relation qu'il a avec son Père et notre Père !... "Ce serait donc la même connaissance qui irait du Père jusqu'aux brebis égarées. Nous serions dans le même rapport, Jésus et nous, comme le Père et Jésus ! (G.B.)

Un berger ordinaire veille sur son troupeau comme sur son capital. Il faut que ça rapporte. Quand une bête est à point, elle est vendue, conduite à l'abattoir. Ce berger-là vit de la mort

de ses brebis. Son métier c'est d'engraisser les brebis pour en obtenir un bon prix chez le boucher. (J.D.)

"**Le vrai berger fait exactement le contraire.** Ce ne sont pas ses brebis qui doivent donner leur vie pour le faire vivre, **c'est lui qui donne sa vie pour ses brebis.**" (J.D.) Jésus dit encore : « **j'ai d'autres brebis qui ne sont pas de cette bergerie, il faut que je les conduise avec les autres.** » "Ce n'est pas là un berger qui rêve d'augmenter son capital, il ne cherche pas à faire de la récupération, ce n'est pas à l'abattoir qu'**il veut les conduire**"(J.D.), mais il veut les rassembler pour **pouvoir donner sa vie à toutes et à tous !...**

C'est aujourd'hui la journée mondiale de prière pour les vocations. Une vocation, c'est un appel intime et mystérieux, et c'est le Christ qui appelle, qui invite, qui met dans le cœur ce désir de servir, de donner sa vie... Le vrai Pasteur est source du désir d'aimer de façon spéciale, dans le choix d'une vie particulière. Cet appel du Christ, s'il est intime et personnel, passe aussi par notre témoignage, par notre désir de voir des jeunes s'engager dans le sens de donner tout leur temps aux autres. Il est urgent pour notre monde, que se multiplie la vocation de servir et de donner sa vie pour "**semmer l'Espérance et vivre dans la Paix.**" (Pape François)

"Seigneur Jésus, comme un berger attentif, tu veilles sur nous jour et nuit, tu nous guides sur les sentiers de la justice et de la vérité. Dans les moments où nous nous égarons et nous sentons perdus, que nous puissions toujours sentir ta présence aimante à nos côtés, nous rappelant que tu es toujours là pour nous chercher. Que nous puissions écouter ta voix dans le tumulte du monde, te reconnaître comme unique guide et protecteur et te suivre avec confiance sur les sentiers de la Vie avec Toi et en Toi." (Saint J. Chrysostome)

P. Maurice

4° D. Pâques

B

Jn 10, 11-18